

## **Les derniers gardiens d'État quittent Cordouan**

« Comme un soir de forte tempête, j'ai eu du mal à trouver le sommeil pour ma dernière nuit sur le phare », raconte Jean-Paul Eymond, caressant une dernière fois la pierre avant de quitter définitivement le monument dans le cadre de ses fonctions de gardien d'État. Après plus de 35 ans de présence sur le « roi des phares » situé sur la parcelle cadastrale n° 1 du Verdon-sur mer à l'embouchure du plus grand estuaire d'Europe, ce dernier a fait valoir ses droits à la retraite tout, comme son collègue Serge Andron qu'il a côtoyé sur le phare pendant 33 ans.

Un an après avoir célébré les 400 ans de son allumage en 2011, le phare de Cordouan s'est retrouvé, une nouvelle fois, au cœur de l'actualité avec le départ des deux derniers gardiens des Phares et Balises en France. Jean-Pierre Tallieu, viceprésident du conseil général de Charente-Maritime, Philippe Plisson, vice-président du Smiddest (Syndicat mixte pour le développement durable de l'estuaire de la Gironde) et Maryline Gardner, sous-préfète de Lesparre-Médoc avaient enlevé leurs chaussures, puis relevé leur pantalon pour pouvoir rendre hommage, dans la cour du phare, à ces deux hommes qui ont réussi à faire vivre l'âme de Cordouan, devenu au fil des années leur seconde maison.

### *301 marches*

Cette vie en deux temps avec une partie à terre en famille et l'autre au milieu de l'eau isolé à sept kilomètres des côtes girondines et charentaises, les deux gardiens de phare l'ont adorée. « La vie chaotique du phare et le contact avec les animaux vont me manquer, explique Serge Andron avec nostalgie. Je me souviens notamment du sauvetage de bébés phoques il y a une dizaine d'années. » Parmi les souvenirs, il y aura également les impressionnantes tempêtes comme celle de 1999 qui avaient causé d'innombrables dégâts sur le « colosse aux pieds d'argile ». « Ici, j'avais toujours un œil sur le baromètre », assure le plus ancien gardien de phare de France qui a travaillé 39 ans au service des Phares et Balises.

De son côté, Jean-Paul Eymond, gardera en mémoire les levers de soleil

majestueux, tout en expliquant que les gardiens étaient en quelque sorte coupés du reste du monde. « Pour éviter d'être perturbé dans nos missions sur le phare qui dureraient d'une à deux semaines, on avait peu de nouvelles de nos familles », dit celui qui aura toujours un œil attentif sur le feu de Cordouan. Après tant d'années de souvenirs sur le phare, ce départ « forcé » est une vraie déchirure pour les deux hommes qui montaient, parfois, plusieurs fois par jour les 301 marches pour atteindre la lanterne, située à 67 mètres du sol.

### *Les gardiens deviennent roi*

Les deux gardiens souhaitent, désormais profiter de leur retraite pour s'adonner à leur passe-temps favori qui est bien évidemment en lien avec le monde maritime. Serge Andron profitera de son bateau pour faire des balades en famille, tandis que Jean-Paul Eymond in-" vestira sa cabane de pêcheur au port de Richard à Saint-Vivien-de Médoc.

Malgré le départ de ces gardiens de lumière « historiques », le phare reste le seul en France à conserver une présence humaine permanente puisque quatre employés du Smiddest veilleront au joyau de la couronne estuarienne. Arrivés en juin 2009, Dominique Perez et Lionel Got auront de nouveaux collègues avec le recrutement de Christophe Mongolf et Benoît Jenouvrier. « Je suis impressionné par le gigantisme des lieux », dit le nouveau locataire du phare qui, tout comme Christophe, a fait sa première semaine sur le phare avant la grande relève, en présence des deux gardiens d'État qui leur ont présenté les lieux. « Nous étions exceptionnellement quatre cette dernière semaine. Les relèves se feront ensuite par deux le vendredi. Donc, si j'ai un conseil à donner aux nouveaux gardiens pour qu'ils cultivent la bonne entente, c'est d'éviter les sujets politiques ». dit l'expérimenté Jean-Paul Eymond.

### *Un métier qui fait rêver mais aussi trembler*

Si le phare est entièrement automatisé depuis 2006, les quatre gardiens vont continuer à assurer la sécurité de la navigation, l'entretien du patrimoine et l'animation avec les visites du phare. La présence de ces veilleurs de nuit permet également d'éviter les intrusions.

« Ce métier, professionnalisé après la première guerre mondiale, fait autant rêver que trembler », dit Philippe Plisson rappelant qu'être gardien de phare n'est pas de tout repos.

Avant que Jean-Paul Eymond ne commente sa dernière visite du phare, Jean-Loup Petit, directeur adjoint des Affaires maritimes, a remis aux deux gardiens d'État la médaille commémorative des Phares et Balises, qui est la copie de celle frappée à l'occasion de l'exposition universelle de 1878. Elle représente, d'un côté, la France debout sur son littoral éclairant les nations, et, de l'autre, un certain nombre de signalisations maritimes. Il leur a été annoncé qu'ils seraient faits chevaliers dans l'Ordre national du Mérite maritime.

Et au moment de monter sur la navette pour retrouver le continent, les deux gardiens d'État n'ont pu s'empêcher de jeter un dernier regard en direction du phare, avant de promettre de vite revenir, mais cette fois-ci, en tant que visiteurs.

### **Les travaux se poursuivent sur Cordouan**

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2010 la gestion du phare de Cordouan, propriété de l'État, a été confiée au Smiddest dont le renouvellement de l'autorisation d'occupation temporaire est prévu pour 2014. À l'occasion de la grande relève, Philippe Plisson, vice-président du Smiddest, a rappelé les travaux à prévoir pour la sauvegarde du monument avec notamment la poursuite du chantier d'étanchéité de la toiture de l'anneau. Une prochaine tranche de travaux pourrait être engagée en 2013 avec également la réhabilitation de la chambre du Lieutenant du roi. Le coût des travaux serait de 730.000 € avec un financement du Conseil général de la Gironde, du Conseil général de Charente-Maritime et Conseil régional d'Aquitaine à hauteur de 450.000 €. Philippe Plisson a profité de la présence de la sous-préfète de Lesparre-Médoc Maryline Gardner et du président de la communauté d'agglomération Royan Atlantique Jean-Pierre Tallieu pour demander le financement des 280.000 € manquants. La représentante de l'État s'est dite prête à rencontrer les représentants du Smiddest, avant d'annoncer le lancement d'un site internet dédié au phare de Cordouan proposant, notamment, une visite virtuelle. Sur demande de

l'association pour la sauvegarde du phare de Cordouan, elle a également accepté d'engager une réflexion sur une éventuelle inscription du monument à l'Unesco.